

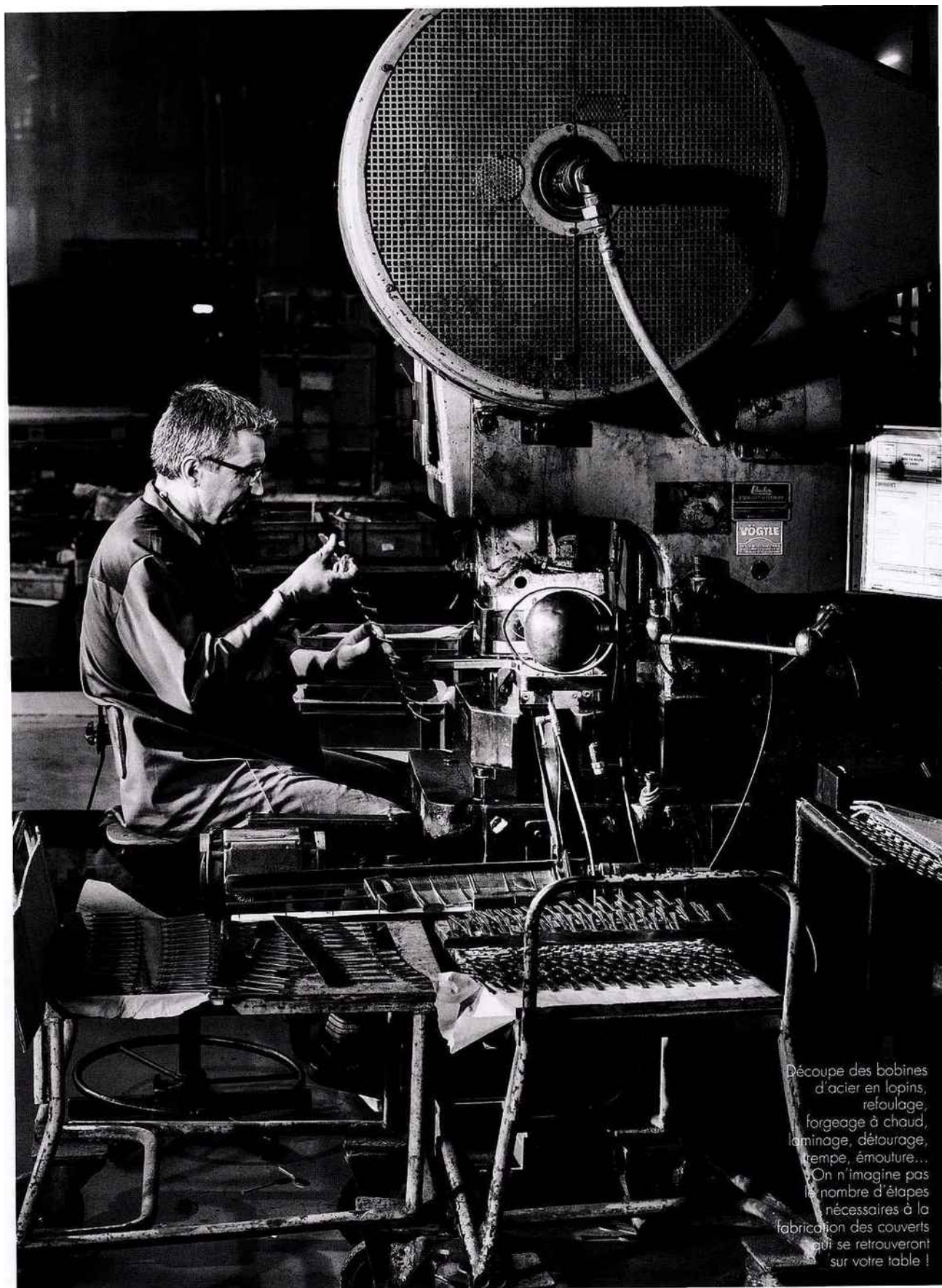


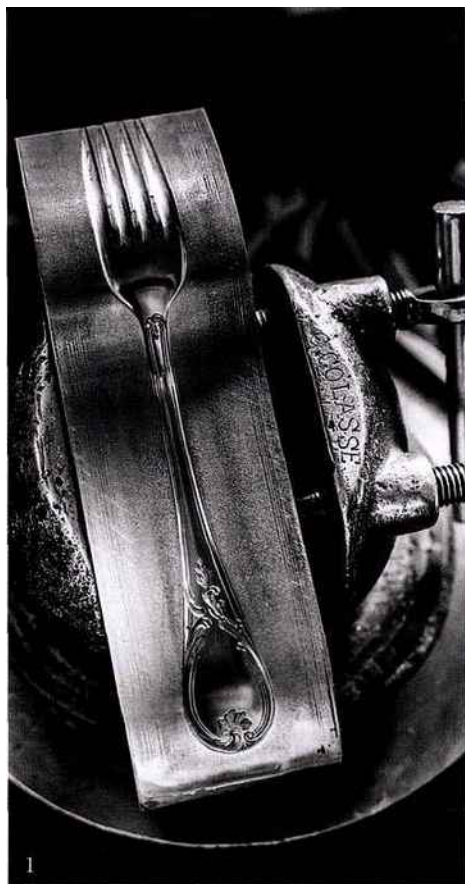
GUY DEGRENNE

UNE SAGA FRANÇAISE

VOILÀ 70 ANS, GUY DEGRENNE RÉVOLUTIONNAIT LES ARTS DE LA TABLE.
DANS LA FRANCE DE L'APRÈS-GUERRE, LE JEUNE ENTREPRENEUR NORMAND
PROPOSAIT DES COUVERTS ET DES TABLES, BELLES,
ÉLÉGANTES ET ACCESSIBLES À TOUS.

Texte : Anne Demey





1. Bien que mécanisée, la réalisation des couverts Degrenne reste un travail exigeant qui requiert des compétences techniques et la plus grande attention, comme ici la gravure des matrices.

2. Gilles Colasse est graveur, il crée et développe les nouveaux modèles, fabriquant d'abord ses outils puis les étalons des matrices d'estampage du décor.

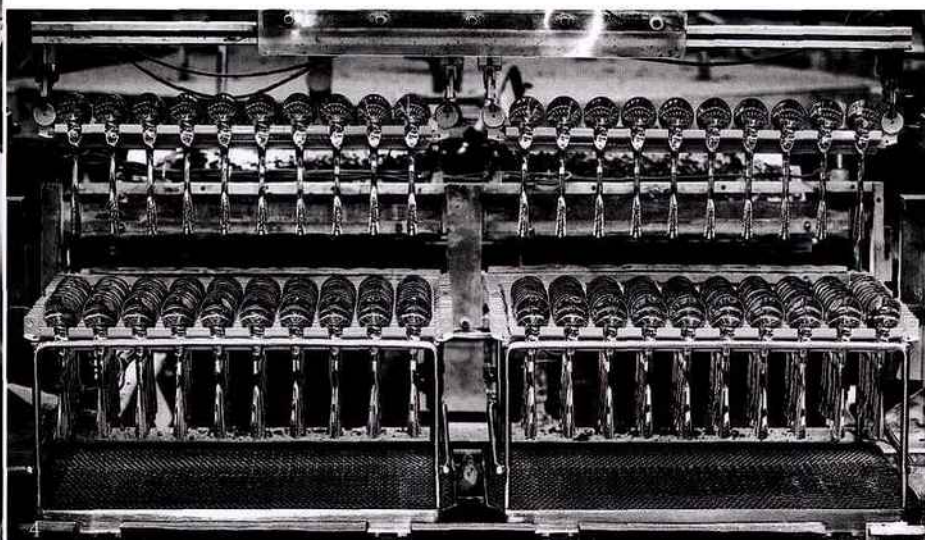
3. « Les outils ont peu évolué, c'est une opération essentiellement manuelle », explique Bruno Dumontier, qui est aussi en charge du polissage des prototypes.

4. Chaque modèle de couvert nécessite une matrice de détourage spécifique.

5. Le flanc des couverts est détouré, c'est-à-dire que l'on y découpe le contour définitif du modèle au moyen d'une presse.

6. Bien rangés dans leurs cadres, les couverts subissent la phase de polissage.

7. Une fois terminés, les couverts sont débarrassés de toute trace de graisse ou de pâte à polir, ils sont contrôlés un à un avant d'être ensachés et mis en boîte.





Guy Degrenne est encore étudiant quand il pressent le déclin de la ferronnerie artisanale sur laquelle repose l'affaire familiale. Il entrevoit alors dans l'inox, un matériau d'avenir pour la fabrication de couverts de table. Mais comment des couverts incassables et inusables, dont la production est chère, pourraient-ils devenir rentables, se demande son père ? Loin de le décourager, le scepticisme paternel aiguisé la ténacité du jeune homme et sa volonté de démocratiser les arts de la table.

SAVEZ-VOUS COMMENT SONT FABRIQUÉS VOS COUVERTS ?

Disposant de peu de moyens et obligé de se procurer le précieux alliage à un prix élevé, il a une deuxième idée révolutionnaire pour faire des économies : recycler le blindage des chars abandonnés sur les plages de Normandie après la guerre pour réaliser les matrices de découpe et d'emboutissage des couverts. Il achète aux ferrailleurs et envoie même ses hommes dans les « cimetières d'épaves » pour découper au chalumeau ce qui peut encore être récupéré.

Dès la première année, en 1948, l'activité de Guy Degrenne dégage des bénéfices ! L'entretien facile, la modernité et le prix abordable des couverts en inox ont conquis les familles françaises et la demande explose rapidement.

Nouveaux modèles, nouvelles gammes, la production se diversifie progressivement avec la fabrication de plats, couteaux et casseroles en inox. L'objectif ? Maîtriser l'ensemble des produits en inox de l'univers de la table et de la cuisine pour satisfaire la demande, non seulement des particuliers mais aussi des professionnels de l'hôtellerie et de la restauration.

UNE RÉUSSITE BASÉE SUR LE SENS DE L'ÉCONOMIE

Bientôt, la croissance de l'entreprise est telle que les installations de Sourdeval ne suffisent plus et la nouvelle usine de Vire (Calvados) entre en service en 1968. C'est l'occasion d'innover totalement et de mettre en œuvre la fabrication en ligne. Si ce mode de production est déjà largement en place dans l'industrie automobile et dans d'autres secteurs industriels, il est totalement étranger aux produits de l'orfèvrerie issus d'activités artisanales. Après le choix de l'inox et la récupération de l'acier des blindés pour créer l'outillage, la fabrication en série constitue la troisième innovation fondatrice. Elle permet de proposer des produits à un prix abordable et de rester compétitif face à la concurrence, notamment américaine.

VIVE LA TÉLÉ

Pour se distinguer de ses concurrents et faire connaître sa marque du grand public, Guy Degrenne lance en 1974 sa première campagne TV réalisée par un certain... Claude Chabrol. Il sera le premier orfèvre à oser investir le petit écran avec un spot précédé d'un teaser : « Guy Degrenne, ce monsieur qui vous connaît si bien et que vous ne connaissez pas encore ». Toujours audacieux, le chef d'entreprise, plutôt « bel homme », accepte d'apparaître à l'écran pour s'adresser directement aux consommatrices et les couvrir d'un regard un brin malicieux. À l'époque, la démarche est surprenante et très novatrice... mais fonctionne au-delà des espérances !

LE RENOUVEAU DE L'ART DE VIVRE À LA FRANÇAISE

Après quelques années compliquées, Degrenne reste attentive à l'évolution des modes de vie et de consommation. Elle s'inscrit dans son époque, réédite des modèles emblématiques comme le fameux couvert Normandy. Grâce à l'excellence de ses artisans et de leur savoir-faire, elle s'appuie sur l'amélioration de la compétitivité tout en valorisant l'offre de produits Made in France... Et ça marche !



Créé en 1948, le couvert Normandy vient d'être réédité par Degrenne. Élegant et épuré, il est présenté dans une boîte en noyer. Coffret 24 pièces, 295 €. www.degrenne.fr